

Ville le 6 Avril 1886

Mon cher ami,

J'aurai dû vous trouver très extraordinaire qu'après vous avoir tant pressé, de Barcelone le 28 Février, de me retourner vos observations, ^{transmises} sans lettre à Bordeaux, je me sois si peu pressé de vous écrire. C'est que dans l'intervalle me sont survenus, à propos de l'Armi Mance, bien des ennuis, que je voulais garder pour moi, espérant toujours que je parviendrais à surmonter les difficultés soulevées par mon éditeur A. Laurent. Malheureusement il n'en est pas ainsi. Après être tombés d'accord sur tous les points pour la publication de ce roman avant d'avoir entre les mains le manuscrit cet éditeur, lorsqu'il l'a eu, a commencé par ne pas me répondre, a Paris m'a fait repasser dix fois chez lui et, finalement, a refusé de le publier prétextant « qu'il n'est pas assez dramatique pour intéresser le public et obtenir une

vente rémunératrice »... Allez donc
écrire des chefs d'œuvre pour ces stupides
êtres-là!

Je vais essayer de trouver quelque
part un journal qui veuille bien
le publier, même gratis. L'entente
ensuite sera-t-elle plus facile de
forcer la main à ce même
éditeur... ou à un autre? Saper-
certain, mon cher ami, que je ne
renonce pas à la partie et ne
veux pas la considérer comme
perdue, quelque ennuyeux que j'étais
par ces difficultés auxquelles je ne
m'attendais pas.

On côté de Dona Perfecta, tout
non plus ne marche pas comme
sur des roulettes. L'épouvantable crise
que nous traversons affecte, paraît-il,
les éditeurs, car, malgré tout ce que
j'ai pu faire à mon passage à Paris,
il ne m'a été possible de tirer de
E. Girard (qui en a déduit St. G. de
volumes) portés à mon débit pour compléments

au service de presse) qu'un effet de Fr. 100 ³⁰
passé à mon ordre et payable (?) au 30 avril.
Un de ces jours je prendrai quelque
part un chèque de Fr. 100 que je vous
enverrai à valoir sur les 150 en attendant
le règlement final de cette première
édition.

M. L. Blasco que j'ai vu, après ma
3^e visite, m'a dit qu'il allait vous écrire.
Il ne peut pas lui-même parler de Dona
Perfecta dans le Figaro, mais va prier
Philippe Gille d'en parler.

Chez Albert Savine, j'ai eu le
vif plaisir de passer une soirée
avec M^{me} Fardo Bazar, qui est
vraiment charmante. Marc Oller,
et Leopoldo García Raimón, l'auteur
de Dos amores. Connaissez-vous cet
auteur et son œuvre?

Lévis par le départ du train,
je ne puis que vous prier de me
donner de vos nouvelles Poste restante
à Nancy (Meurthe & Moselle) ou bien à Besançon (Doubs)
où je passerai le 12 avril... le 16

Je vous remets sous ce pli, en
vous priant de me la retourner
à l'une des adresses ci-dessus, une
lettre de Camille Lemonnier
contenant un passage qui
vous concerne.

Je n'ai plus que le
temps de vous serrer la
main bien cordialement

Julien Tiers